



**Universidad**  
Zaragoza

## Trabajo Fin de Grado

L'enseignement de la langue française au Real  
Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836)

The teaching of French at the Real Seminario de  
Nobles de Madrid (1725-1836)

Autor/es

Joel González Novellón

Director/es

Antonio Gaspar Galán

FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS

Año

2018-2019

## **Table des matières**

|   |    |
|---|----|
| 0. – Introduction   | 1  |
| 1. – Histoire du Real Seminario de Nobles de Madrid   | 2  |
| 2. – Plan d'études du Real Seminario de Nobles de Madrid  | 5  |
| 2. 1. – Structure de l'enseignement de langues  | 6  |
| 3. – Système d'enseignement et d'évaluation de la langue française<br>au Real Seminario de Nobles de Madrid | 11 |
| 3. 1. – Professeurs   | 11 |
| 3. 2. – Manuels utilisés  | 12 |
| 3.2.1. – Description et contenus  | 12 |
| 3.2.2. – Méthodologie   | 17 |
| 4. – Conclusions  | 21 |
| 5. – Bibliographie  | 23 |
| 5.1. – Livres, articles, documents  | 23 |
| 5.2. – Sites web  | 25 |
| 6. – Annexes  | 26 |

## **0. – Introduction**

L'objectif de mon travail est d'analyser l'enseignement de la langue française dans le Real Seminario de Nobles, et plus particulièrement dans le Real Seminario de Nobles de Madrid, une institution privée d'enseignement des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles, qui s'occupait de la formation des fils<sup>1</sup> de la noblesse et de toute famille qui pouvait payer cet enseignement.

Premièrement, je montrerai le contexte de l'enseignement de la langue française en Espagne, à cette époque-là. Après, je parlerai de l'histoire des Reales Seminarios de Nobles, en me focalisant sur celui de Madrid et je m'occuperai aussi du plan d'études de cette institution et de comment on y enseignait les différentes matières (avec une approche particulière sur l'enseignement des langues, principalement de la langue française).

Puis, j'aborderai le système d'évaluation et d'enseignement de la langue française. Pour cela faire, je tiendrai compte des enseignants et des manuels employés.

Finalement, je ferai une récapitulation des aspects les plus importants du projet à propos du Real Seminario de Nobles de Madrid et du rôle joué par ce centre dans l'histoire de l'enseignement de la langue française.

Je voulais traiter ce sujet parce qu'il m'intéresse comment a-t-on commencé à apprendre la langue française en Espagne. Je voulais aussi parler de quelques aspects concernant l'histoire de l'enseignement et me focaliser sur le Real Seminario de Nobles à cause de l'énorme importance de ce centre dans l'histoire de l'enseignement de la langue française en Espagne.

---

<sup>1</sup> J'utilise le terme « fils » et pas « enfants » parce qu'au Real Seminario de Nobles on enseignait seulement aux garçons.

## **1. – Histoire du Real Seminario de Nobles de Madrid**

Les Reales Seminarios de Nobles étaient des institutions éducatives espagnoles des premières lettres et latinité, créées entre la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup>. Il y a eu des Seminarios à Madrid, Barcelone, Valencia, Calatayud et Vergara<sup>1</sup>.

L'arrivée au pouvoir de Philippe V d'Espagne favorisa un plus grand usage de la langue française à la cour royale, dans la haute société et dans les milieux des arts et des lettres<sup>2</sup>. En 1725, Philippe V refonde le Colegio Imperial des Jésuites, inauguré 100 ans avant, sous le nom de Reales Estudios de San Isidro<sup>3</sup>. À l'intérieur se trouvait le Real Seminario de Nobles de Madrid, qui a été fondé le 21 septembre 1725.

Il a été créé en imitation du Séminaire parisien de Louis le Grand et il avait le but d'éduquer les fils des Princes et des nobles. L'enseignement du français était destiné seulement aux fils de la haute noblesse.

Au Real Seminario de Nobles de Madrid, les élèves étaient des nobles et des militaires jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Quand même, il y a eu le plan du gouvernement de 1790, qui permettait, en principe, que toute sorte de gens aisées puisse s'inscrire dans les Seminarios<sup>4</sup>.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la plupart de l'éducation supérieure en Espagne était dirigée par l'Eglise de façon directe, comme à l'Universidad Pontificia de Salamanca, ou par différents ordres religieux, qui avaient des écoles monastiques. La noblesse disposait de précepteurs privés pour ses enfants et, plus tard, d'Écoles réservées à eux (les Colegios Mayores, le Colegio Imperial de Madrid, le Real Seminario de Nobles, l'Academia

---

<sup>1</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Reales Seminarios de Nobles », consulté le 01 août 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/200/reales-seminarios-de-nobles>.

<sup>2</sup> Jean-Antoine Caravolas, *Histoire de la didactique des langues au Siècle des Lumières* (Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2000), 22, consulté le 26 septembre 2019, <https://books.openedition.org/pum/17592>.

<sup>3</sup> Universidad Complutense Madrid, « Real Seminario de Nobles (Madrid) », consulté le 02 août 2019, <https://biblioteca.ucm.es/historica/seminario-nobles-madrid>.

<sup>4</sup> Jacques Soubeyroux, « El real seminario de nobles de Madrid y la formación de las élites en el siglo XVIII », *Bulletin Hispanique*, 1995, 204, consulté le 09 juillet, [www.persee.fr/doc/hispa\\_0007-4640\\_1995\\_num\\_97\\_1\\_4860](http://www.persee.fr/doc/hispa_0007-4640_1995_num_97_1_4860).

Militar d'Avila, etc.<sup>1</sup>). Au XVIII<sup>e</sup>, l'Espagne disposait de 32 universités avec plusieurs collèges en plus de quelques dizaines de collèges jésuites et de plusieurs écoles latines<sup>2</sup>.

En Espagne, à l'époque, l'éducation secondaire dépendait des universités, au moyen des Facultés Mineures (de Philosophie et Arts), des études (le *Trivium* et *Quadrivium*) qui laissaient place aux Facultés Majeures (Théologie, Médecine et Lois ou Canons). Charles III émet un certificat le 25 octobre 1787 où il déclare la « validité des enseignements des Séminaires de Nobles et des Études Royales de San Isidro pour la licence de Bachiller...<sup>3</sup> ».

Les Hommes de Lumières espagnols voulaient faire voir la nécessité d'éduquer le peuple, comme source de prospérité économique et de progrès social. En même temps, ils soutenaient une réforme profonde des universités, concernant les contenus, à travers de connaissances utiles (économie, sciences, dessin, langues vivantes<sup>4</sup>). Ils vont obtenir des résultats grâce à une partielle réforme de l'Université menée par Charles III<sup>5</sup>.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe, là où il y a des cours de langues modernes, la plupart des élèves préfère le français, mais courant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, on voit un plus grand intérêt pour l'anglais et l'allemand<sup>6</sup>. C'est une idée qui nous peut rappeler le Grand Tour des XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles, un voyage d'éducation réalisé par les fils de la noblesse et qui faisait partie de leur processus de formation<sup>7</sup>.

Le français n'était seulement utile et nécessaire pour la noblesse<sup>8</sup> : les Espagnols seront attirés par la France du Siècle des Lumières et ses apports en philosophie, politique et sciences. On étudiait déjà le français en Espagne à la Renaissance mais l'enseignement n'a pas été institutionnalisé jusqu'à la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *La enseñanza del francés en España (1767-1936)* (Grenade : Método Ediciones, 1999), 60-61.

<sup>2</sup> Jean-Antoine Caravolas, *Histoire de la didactique des langues...*, 6.

<sup>3</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 61-62.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 62.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 63.

<sup>6</sup> Jean-Antoine Caravolas, *Le point sur l'histoire de l'histoire de l'enseignement des langues (~3000 – 1950)* (Anjou (Québec) : Centre Éducatif et Culturel inc., 1995), 119.

<sup>7</sup> Jean Boutier, « Le grand tour : une pratique d'éducation des noblesses européennes (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) », dans *Le voyage à l'époque moderne*, n°27, 2004, 3, consulté le 30 octobre 2019, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00006836/document>.

<sup>8</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 64.

<sup>9</sup> *Ibid.*, 65.

Il faut dire aussi qu'en Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle, il y a, en général, peu de personnes intéressées à l'apprentissage des langues. Ainsi, il n'y aura pas beaucoup de manuels de langues étrangères<sup>1</sup>.

Le français était rarement étudié dans les collèges : le père Josef Núñez de Prado (1666-1743) l'introduit au Real Seminario de Nobles de Madrid, Nicolas Chantreau à l'École militaire d'Ávila, et Gaspar Melchor de Jovellanos l'introduit dans le programme d'études de son Instituto Asturiano (1794). On peut l'apprendre aussi à l'Academia de Guardias Marinas de La Ysla (Séville), etc.<sup>2</sup>

Le Real Seminario de Nobles a commencé son activité le 18 octobre 1727, sous la direction de la Compagnie de Jésus, placé jusqu'en 1730 dans un bâtiment proche de l'École Impériale, que cet ordre contrôlait. Après l'expulsion des jésuites en 1767, il a été fermé, et rouvert en 1770 avec des directeurs que le roi nommait directement.

Le Seminario a vécu son meilleur moment lors du règne de Fernand VI, qui a soutenu les séminaristes. Après, cette institution a souffert des problèmes économiques, qu'on a essayé de soulager avec le *Plan de reforma* de 1785 du directeur Antonio Angosto Rodríguez.

Au moment de l'invasion française de 1808-1814, le bâtiment est devenu un quartier général. Il a été rouvert en 1826 par les jésuites dans le Colegio Imperial<sup>3</sup>. À partir de 1834, le Real Seminario de Nobles de Madrid a changé son nom et il était connu comme le Seminario Cristiano. En 1836, il a commencé à intégrer l'Université d'Alcalá<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Jean-Antoine Caravolas, *Histoire de la didactique des langues...*, 20.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 22-23.

<sup>3</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Real Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836) », consulté le 25 mars 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/198/search/Real+Seminario+de+Nobles+de+Madrid>.

<sup>4</sup> Universidad Complutense Madrid, « Real Seminario de Nobles (Madrid) », consulté le 02 août, 2019, <https://biblioteca.ucm.es/historica/seminario-nobles-madrid>.

## 2. – Plan d'études du Real Seminario de Nobles

Le Real Seminario de Nobles a connu deux plans d'études. Le premier a été instauré en 1785 et le deuxième en 1799. Au début, le français était une matière optionnelle à côté de l'italien. On commençait à étudier ces deux langues après le cours de Medianos, qui était le deuxième du cycle, puisque les élèves avaient déjà fait des cours de Grammaire (où ils devaient parler en latin) et on évitait comme ça de les mélanger au début. La norme suivante a fait que l'étude du français devienne obligatoire<sup>1</sup>.

Le Plan d'Études de 1785 donnait une grande importance à la connaissance du français et ajoutait des aspects pratiques pour son enseignement. On devait suivre ces cours pendant une année entière, mais si le professeur l'indiquait, on devait redoubler le cours. C'étaient des cours d'une heure et demie mais certains pensent qu'ils n'avaient pas lieu dans des jours précis. L'anglais était étudié aussi, de façon optionnelle<sup>2</sup>.

Les différents plans d'études du séminaire montrent une évolution vers la modernité, principalement scientifique, qui correspondait au mouvement d'idées développé au sein des *Sociedades económicas de Amigos del País*. Ils procuraient donner à la classe aristocratique un enseignement mieux adapté aux exigences de temps que celui des universités<sup>3</sup>.

Le plan d'études de 1799 présente un groupe de « Providencias reales », qui établissent un programme détaillé de dix cours annuels. La 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> année, on avait des cours de religion, premières lettres et danse. En 3<sup>e</sup> année, on étudiait les rudiments de la langue espagnole et latine, la danse et la langue française. En 4<sup>e</sup> année, on s'occupait de la syntaxe et de la propriété espagnole et latine, de la musique et de la langue française. La 5<sup>e</sup> année, il y avait des cours de poésie et rhétorique, musique et dessin de figures (les cours de dessin pouvaient être remplacés par des cours de français ou de géographie).

---

<sup>1</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Real Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836) », consulté le 25 mars 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/198/search/Real+Seminario+de+Nobles+de+Madrid>.

<sup>2</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Real Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836) », consulté le 25 mars 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/198/search/Real+Seminario+de+Nobles+de+Madrid>.

<sup>3</sup> Jacques Soubeyroux, *loc. cit.*, 208.

Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années, on étudiait les mathématiques, la musique (6<sup>e</sup>) et dessin militaire (7<sup>e</sup>). En 8<sup>e</sup> année, on avait des cours de logique et métaphysique, escrime, équitation (en semaines alternes), et dessin de figures. En 9<sup>e</sup> année, on abordait la physique expérimentale, l'escrime, l'équitation, et la géographie. Finalement, en 10<sup>e</sup> année on trouvait des cours de philosophie morale, d'escrime, équitation, et d'histoire<sup>1</sup>.

Le Real Decreto de Fernand VI du 20 mai 1755 voulait obtenir la validation chez les universités de l'enseignement réalisé aux séminaires :

Que en los que se aplicaren al estudio del derecho o quisieren seguir carrera de letras, pasen para cualquier grado en las universidades, aunque sean mayores, los cursos de filosofía que hubieran ganado en el seminario, presentando certificación del director general y maestros<sup>2</sup>.

D'autre part, le Plan d'études de 1790 déclarait que les séminaires pouvaient uniquement enseigner des connaissances préliminaires :

La instrucción que se les proporcionará en estos colegios a los jóvenes no será ciertamente la de ninguna facultad mayor... resistiéndolo la edad de los seminaristas y la precisa indeterminación en que entonces se está respecto a la carrera que abrazarán después, siendo el objetivo de los seminarios que los alumnos al salir de ellos se hallen con una nociones universales y fundadas que les preparen para los estudios serios<sup>3</sup>.

Les constitutions de 1730 définissent les principes du séminaire :

1 – La finalité principale de ce séminaire est d'enseigner ses élèves à être des chevaliers chrétiens et de les élever en toute vertu.

2 – Le but secondaire est de les instruire dans ces facultés et sciences<sup>4</sup> qui enrichissent le plus la noblesse<sup>5</sup>.

## 2. 1. – Structure de l'enseignement de langues

En France, au XVIII<sup>e</sup> siècle, on utilisait la méthode grammaire-traduction. On connaît habituellement la méthode grammaire-traduction comme la méthode traditionnelle

---

<sup>1</sup> Universidad Complutense Madrid, « Real Seminario de Nobles (Madrid) », consulté le 02 août 2019, <https://biblioteca.ucm.es/historica/seminario-nobles-madrid>.

<sup>2</sup> AHN, Universidades. Seminario de Nobles. Leg. 691 (2).

<sup>3</sup> Real Seminario de Nobles, *Plan de Gobierno y Estudios... seminarios de nobles en capitales* (Madrid : Imprenta de la viuda de Marín, 1790), 343.

<sup>4</sup> Le terme « sciences » est utilisé ici avec un sens large, synonyme de « savoir faire », « capacités ».

<sup>5</sup> Jacques Soubeyroux, *loc. cit.*, 205.



ou « classique », étant donné qu'elle servait principalement à enseigner les langues classiques comme le grec ou le latin.

Au début, il semble que la grammaire s'impose et qu'elle coexiste avec l'héritage méthodologique des années antérieures : étude de dictons ou expressions idiomatiques. Mais c'est le « thème d'application » qui va finir par devenir l'exercice privilégié, associé à l'étude de la grammaire<sup>1</sup>.

González Cañaveras, ancien directeur du Real Seminario de Nobles de Madrid, considère que les jeunes gens doivent apprendre à propos de la religion, des langues et de la géographie. Plus tard, ils pourront apprendre l'histoire, la philosophie et les mathématiques. Dans l'édition de 1794 de son plan d'études, González Cañaveras ajoute un autre argument pour soutenir cette idée : la grande mission donnée à l'éducation. Les trois objectifs principaux que son Plan de Educación propose sont : « aprender la Religión, formar las costumbres y cultivar el entendimiento » (1794: I, 1). Il propose d'apprendre en langue maternelle, les principes de la grammaire de la langue étrangère en question. Ceci remporte plusieurs avantages :

La Primera, adquirir la pureza del idioma : Segunda, expresar qualquiera sus pensamientos con la precision, que se requiera: Tercera, que como todas las lenguas hay principios generales, y con más facilidad los tomaría los Niños en la suya, que los dispondría en la extranjera; fuese la Francesa, la Latina, la Italiana, etc. Quarta, luego que huviesen tomado estos principios, que se reducen a 15 o 20 días, se verían más aptos para la Lengua Francesa, de aquí para la Latina, etc. (1767 : 32)<sup>2</sup>.

Jochin Ibarra montre dans son *Plan de estudios y habilidades que por ahora se tienen y enseñan en el Real Seminario de Nobles de esta corte*<sup>3</sup> que les séminaristes qui suivaient le cours de langue anglaise, devaient être capables de traduire et parler correctement. Ils avaient deux heures de ce cours le matin ou l'après-midi, selon la saison, ou le Directeur Général<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Claude Germain, *Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire* (Paris : CLE International, 1993), 101.

<sup>2</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile, « Juan Antonio González Cañaveras y la enseñanza de lenguas en el siglo XVIII », *Documents*, SHIFLES, 5.

<sup>3</sup> Jochin Ibarra, *Plan de estudios y habilidades que por ahora se tienen y enseñan en el Real Seminario de Nobles de esta corte*, (Madrid, 1785).

<sup>4</sup> *Ibid.*, 9.

Les élèves suivaient des cours d'une des trois langues choisies (espagnol, français ou anglais), pendant deux ans (1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> années), quatre heures par jour. L'intensivité des cours devait garantir la bonne appréhension de la langue<sup>1</sup>.

On pouvait apprendre d'autres langues, comme le grec et l'hébreu. Dans les cours de langue grecque, les élèves étudiaient selon leur disposition et intérêt, en même temps qu'on essayait d'introduire aussi l'enseignement du latin<sup>2</sup>. Les cours de langue hébreu permettaient d'apprendre cette langue et d'autres langues orientales, pour s'instruire complètement de ces antiquités sacrées, histoires, etc. qu'on ne trouve pas en d'autres langues<sup>3</sup>.

L'enseignement du latin et après, l'évolution de son statut (entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, elle était considérée une langue étrangère et puis une langue morte) a été primordial dans la pensée didactique en enseignement des langues vivantes étrangères. Elle lui a donné ses premiers principes : premièrement l'opposition acquisition naturelle/apprentissage scolaire, et après les oppositions langue maternelle/langue étrangère et langue vivante/langue morte<sup>4</sup>.

Quelques principes d'auteurs du XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles à propos de la didactique des langues vivantes étrangères, sont encore utilisés. Par exemple, il y a la relevance des capacités des élèves, de leurs intérêts et de leurs besoins. En même temps, nous trouvons l'appel à l'intelligence des élèves et à leurs facultés d'appréhension directe par les sens. Finalement, la demande de l'activité des élèves est aussi importante<sup>5</sup>.

Denise Fischer, dans son article « La traducción como método de enseñanza del francés en algunos manuales (1750-1830) » montre que les manuels d'enseignement de français utilisaient la traduction à partir de diverses méthodes :

Premièrement, elle parle de « traducción = explicación ». Ce sont les cas où la traduction remplace l'explication grammaticale<sup>6</sup>. Ensuite, elle fait référence à « traducción = aplicación de las reglas gramaticales y autoevaluación ». Cela est lié aux grammaires qui parlent de la traduction comme un exercice de contrôle des

---

<sup>1</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile, *loc. cit.*, 8.

<sup>2</sup> Joachin Ibarra, *op. cit.*, 10-11.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 11.

<sup>4</sup> Christian Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* (Paris : CLE International, 1988), 27, consulté le 26 septembre 2019, [www.christianpuren.com](http://www.christianpuren.com).

<sup>5</sup> *Ibid.*, 28-29.

<sup>6</sup> Denise Fischer Hubert, « La traducción como método de enseñanza del francés en algunos manuales (1750-1830) » (Alicante : Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, 2007), 121.

connaissances grammaticales. Puis, il y a la « traducción = asimilación del vocabulario ». Chantreau, dans un de ses dialogues espagnol-français (n° V) montre un personnage qui se plaint à un autre à propos de la langue française parce qu'il lui semble difficile d'écrire d'une façon et prononcer d'une autre. Cet autre personnage lui dit que l'aspect le plus difficile d'une langue est d' « acertar la propiedad de las voces » (Chantreau 1786 : supl. 62)<sup>1</sup>. En dernier lieu, elle parle de « traducción = afianzamiento del "genio de las lenguas" ». Ici, elle explique qu'il y avait quelques manuels présentant des listes de « correspondances » entre le français et l'espagnol pour éviter toute sorte d'hispanisme ou de gallicisme<sup>2</sup>.

González Cañaveras présente une organisation assez stricte de l'enseignement des langues :

El estudio de la lengua francesa [...] se hará en dos Clases y por dos distintos *Profesores*, cada uno con dos ayudantes. El uno de los *Profesores*, esto es, el segundo, tratará en su correspondiente Clase de los rudimentos, quiero decir, del conocimiento de las partes del Discurso *francés* con todas sus propiedades: y el otro, esto es, el primero, de los preceptos de la *Sintaxis*... » (1794: III, 9)<sup>3</sup>.

Il a composé plusieurs ouvrages afin d'aider les enseignants à refléter leurs idées. Il a écrit des œuvres à propos de l'enseignement de langues, comme la *Cartilla española y francesa o Combinaciones generales para la lectura en ambas lenguas* (1784), et l'*Almacén para principiantes para el estudio de las lenguas española y francesa* (1801, tome I ; 1802, tome II)<sup>4</sup>. Il déterminait aussi les livres qu'on devait employer aux cours de langue française et espagnole :

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, 122.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 123-124.

<sup>3</sup> María Eugenia Fernández Fraile, *loc. cit.*, 9.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 9.

Para la Clase de Rudimentos :

- Una cartilla francesa
- Un *Curso de Lengua Francesa*, compuesto, y también aprobado para el estudio de esta y de la castellana [...].
- El *Catecismo de Fleury* [...].
- *Historia de la Biblia* por Royaumont[...].
- *Costumbres de los Israelitas y Cristianos*.
- *Discurso sobre la Historia Universal* de Bossuet.
- *Aventuras de Telémaco*.
- *Las Fábulas de la Fontaine*.
- El *Catecismo* de Ripalda.
- *La Urbanidad ó Cortesía universal*

Para la Clase de Sintaxis :

- La dicha *Cartilla* y *Curso de Lengua francesa*, de la *Clase de Rudimentos*.
- *Epístolas* de Cicerón, pensamiento de este, é *Historia* de su vida.
- *Selectas Sagradas del Antiguo y Nuevo Testamento*.
- *Selectas profanas* de varios escritores.
- *Comentario* de César
- *Oraciones* de Cicerón, Salustio, Tito-Livio, Quinto-Curcio, Cornelio Nepote.
- Horacio y algún otro.
- *Mrs. Flechier, Marsolier, Fontenelle, Racine y Despreaux*.
- *El catecismo de Doctrina cristiana*.

María Eugenia Fernández Fraile, *loc. cit.*, 10, consulté le 19 octobre 2019, <http://journals.openedition.org/dhfles/705>.

Il établit sur son Plan d'Études, aussi, des examens publics et privés en même temps qu'il décrit complètement dans chaque partie, chaque cours et chaque matière comment sont les examens. La procédure est toujours la même.

Exemple: examen qu'il faut réaliser à la fin de la *Clase de Sintaxis y Propiedad Francesa*.

El ejercicio o disputa, de unos y otros, en el segundo y primer orden, se ha de fixar, o sobre aquellas cosas en que en que se exercitaron, en la primera hora, o en algunas frases señaladas por el Profesor, para aprender de memoria, o e diversos discursos en castellano, para poner en francés, según las reglas de la Sintaxis, e imitación de A. que traxeren (advirtiendo al que es preguntado, repita este discurso al punto con las mismas voces, y después de meditado un poco le buelva en francés, no profiriéndole palabra por palabra, sino todo de una vez) ya para dar razón de la propiedad o etimología, sobre el A. que se explicáre, ya para interpretar algún lugar difícil u obscuro del mismo A., y otros ejercicios semejantes y propios de la clase, según le pareciere al Profesor (1794 : III, 21)<sup>17</sup>.

María Eugenia Fernández Fraile, *loc. cit.*, 12, consulté le 19 octobre 2019, <http://journals.openedition.org/dhfles/705>.

### **3. – Système d'évaluation et d'enseignement de la langue française au Real Seminario de Nobles**

#### **3. 1. – Professeurs**

Nous pouvons voir dans l'édition de 1799 des *Constituciones del Real Seminario de Nobles de Madrid* les devoirs et les droits des enseignants qui y travaillaient.

Les enseignants étaient obligés de réaliser des examens privés de chaque cours tous les quatre mois. Ils donnaient au Directeur Général la liste des élèves pour après décider s'ils pouvaient changer de cours ou pas. C'était le Régent qui indiquait si l'élève était admis, et les inscrivait sur son dossier, qu'on gardait pour le présenter au prochain examen et voir l'évolution de l'élève<sup>1</sup>.

Les enseignants devaient réaliser des examens publics tous les deux ans, quand les cours étaient finis. Plus tard, on publiait les résultats pour que tout le monde puisse voir comment les séminaristes profitaient de leur temps, et l'ordre et la méthode de leurs études<sup>2</sup>.

Le Directeur Général convoquait deux mois avant, le concours pour les Professeurs<sup>3</sup> qui voulaient accéder au poste d'enseignant de Premières lettres, de Grammaire, de Poétique et Rhétorique, de Géographie et Histoire ou de Mathématiques et Philosophie. En plus, ils devaient apporter la documentation qui accréditait leur licence ès lettres et d'autres mérites en ce qui concerne le Secrétariat d'Études<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Pedro Julián Pereyra, *Constituciones del Real Seminario de Nobles de Madrid* (Madrid : Imprenta Real, 1799), 47-48.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 48.

<sup>3</sup> Ici, j'emploie « professeur » au sens de « catedrático » en espagnol.

<sup>4</sup> Pedro Julián Pereyra, *op. cit.*, 57-58.

## 3. 2. – Manuels utilisés

### 3.2.1. – Description et contenus

Il n'y a pas eu de manuels pour apprendre le français aux espagnols avant 1565<sup>1</sup>. Baltasar de Sotomayor<sup>2</sup> et, d'autre côté Jacques Liaño<sup>3</sup>, ont été les premiers à les rédiger.

C'étaient des grammaires qui visaient à expliquer la prononciation du français aux Espagnols. Toutefois, c'était un enseignement encore précaire et ils offrent des explications qui étaient, en partie, trop simples et pas tout à fait correctes. Ces auteurs transcrivaient leurs sources mais ils ne donnaient pas une réflexion phonétique<sup>4</sup>. De toute façon, ils ont été la base des manuels pour l'enseignement de la langue française aux Espagnols de l'époque.

Ils visaient à montrer les connaissances essentielles pour maîtriser la langue française. Liaño s'occupa de la langue écrite<sup>5</sup>, tandis que Sotomayor plutôt des verbes<sup>6</sup>. Quand même, tous les deux ajoutent une liste de vocabulaire, comme on peut trouver dans les manuels de nos jours.

Au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, on produisit en Espagne 11 éditions de dictionnaires bilingues français-espagnol et espagnol-français, et 35 rééditions<sup>7</sup>. Carmen Fernández dit que même si on ne connaît pas le nombre total d'ouvrages traduits pendant cette période, on sait qu'il y en a eu beaucoup<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> Antonio Gaspar Galán et Javier Vicente Pérez, *Histoire de l'enseignement de la prononciation du français aux Espagnols (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)* (Berne : Peter Lang SA, 2016), 24.

<sup>2</sup> Baltasar de Sotomayor, *Grammatica con reglas muy prouechosas y necessarias para aprender a leer y escriuir la lengua Francesa, conferida con la Castellana, con un vocabulario copioso de las mesmas lenguas* (Alcalá de Henares : Francisco de Cormellas et Pedro de Robles, 1565).

<sup>3</sup> Jacques de Liaño, *Vocabulario de los vocablos que mas comunmente se suelen usar, puestos por orden del Abecedario en Frances, y su declaracion en Español. El estilo de escribir, hablar y pronunciar las dos Lenguas, el Francés en Castellano y el Castellano en Francés* (Alcalá de Henares : Presses de Francisco de Cormellas et Pedro de Robles, 1565).

<sup>4</sup> Antonio Gaspar Galán et Javier Vicente Pérez, *op. cit.*, 31-32.

<sup>5</sup> J. Fidel Corcuera Manso, « Los primeros manuales de enseñanza del francés publicado en España. Jacques de Liaño y Baltasar de Sotomayor (1565) », dans *La enseñanza del francés en Aragón* (Saragosse : Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2017), 24.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 28.

<sup>7</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 67.

<sup>8</sup> *Ibid.*, 67-68.

Plusieurs professeurs de l'institution ont rédigé des grammaires, des manuels ou des méthodes pour les employer dans les cours. Le premier d'entre eux a été le jésuite Núñez de Prado, dont sa *Gramática de la Lengua Francesa*<sup>1</sup> (1728) a été rééditée à plusieurs reprises. Juan Magín Tallés a publié ses *Rudimentos de la Pronunciación Francesa* (1777), Esteban de Laborde, deux *Reglas para la Pronunciación* (1784, 1801) et Juan Tomás Laurès de Mayran (1797, 1799, 1800) plusieurs ouvrages. D'autres professeurs, tels que Bernardo Dupouy, Dionisio de Pelleport et Joseph Marie Sabatier ont laissé des programmations manuscrites de la matière qu'ils enseignaient<sup>2</sup>.

Il y a eu une grande édition et réédition de grammaires françaises. La bibliographie de G. Suárez Gómez inclus 16 grammaires éditées au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il y a : la grammaire de Sobrino (6 rééditions), celle de Núñez de Prado (3), celle de Galmace (12) et celle de Chantreau (3). Dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, nous avons 5 grammaires nouvelles et 17 rééditions<sup>3</sup>.

Certains auteurs considéraient que le manque de dictionnaires et de grammaires en France, était évident, compte tenu des aptitudes des élèves (on faisait des rapports entre la langue étrangère, que les élèves ne connaissent pas, et la langue maternelle, qu'ils connaissaient mais de façon imparfaite) et de l'objectif de la pratique orale de la langue (il n'y avait pas des explications tout à fait claires concernant la prononciation et l'usage des mots).

Le Real Seminario de Nobles a utilisé le manuel de Joseph Núñez de Prado. En 1728 on a publié la première édition de sa *Grammatica de la lengua francesa*<sup>4</sup>. De la deuxième édition, il y a plus d'information. Elle a été publiée en 1764 et porte le même titre que l'édition précédente<sup>5</sup>. Elle est divisée de cette manière : – Aprobación : 1 p. – Erratas : 1 p. – Al lector : 2p. – Gramática : Parte Primera : – De la pronunciación y orthographia : – Capítulo I. De la pronunciacion (6 paragraphes, 135 points), p. 1-50. – Capítulo II. De

---

<sup>1</sup> Je vais employer des abréviations des titres de ces manuels anciens pour ne pas prendre trop d'espace. Les titres abrégés que j'utiliserai sont ceux que j'ai trouvés sur les sites web que j'ai consulté.

<sup>2</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Real Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836) », consulté le 25 mars 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/198/search/Real+Seminario+de+Nobles+de+Madrid>.

<sup>3</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 68.

<sup>4</sup> Denise Fischer, Juan F. García Bascuñana et María Trinidad Gómez, *Repertorio de gramáticas y manuales para la enseñanza del francés en España (1565-1940)* (Barcelone : PPU, 2004), 81.

<sup>5</sup> Voir annexe 1.

la orthographia francesa (trois paragraphes, points 136-157), p. 50-59. – Parte Segunda (divisée en 177 points) : – De los nombres : artículo, nombres, comparativos, numerales – Pronombres – Verbos – De las demás partes de la oración : adverbios, preposiciones, conjunciones, interjecciones – De los verbos irregulares, p. 60-151. – Parte tercera : – De el uso y práctica de las partes de la oración (divisé en 7 chapitres et 177 points) : I – del uso y práctica de los artículos II – práctica y uso de los nombres III – idem de los pronombres IV – idem de los verbos V - ... de los adverbios VI - ... de las preposiciones VII - ... de las conjunciones, p. 151-242. – Índice alphabeticó de los modos de hablar mas particulares, y frequentes de la lengua francesa, por orden alfabético, p. 243-315. – Tabla de los capítulos y párrafos de este libro<sup>1</sup>.

Galmace a publié deux ouvrages, influencés par Núñez del Prado. Le premier est ses *Adiciones a la gramatica francesa*<sup>2</sup> (1745)<sup>3</sup>. Il est composé de cette manière : Al lector – Capítulo I. De la pronunciación y sonido de las vocales separadas (p. 1). – Capítulo II. Pronunciación y sonido de dos vocales consecutivas en una misma dicción (p. 8). – Capítulo III. Pronunciación, y sonido de tres vocales consecutivas en una misma dicción (pg. 17). – Capítulo IV. Pronunciación y sonido de las consonantes (p. 31). – Capítulo V. De otras observaciones sobre la pronunciación (p. 34). – Capítulo VI. De la Ortographía Francesa (p. 36). §.I. De los Acentos (p. 37). §.II. Del Apostrophe (p. 38) §.III. De la puntuación, idem. – Demostración de todas las reglas antecedentes (p. 40). – Diálogos muy curiosos en seis capítulos (p. 68)<sup>4</sup>.

L'autre œuvre de Galmace est la *Llave nueva y universal para aprender con brevedad y perfección la lengua francesa sin auxilio de maestro...* (1748)<sup>5</sup>. Il montre les parties de la phrase, se focalisant surtout sur la morphologie verbale, et il établit une organisation en trois colonnes, où il montre les équivalences entre français et espagnol et la présumée

---

<sup>1</sup> Denise Fischer, Juan F. García Bascañana et María Trinidad Gómez, *op. cit.*, 81.

<sup>2</sup> Voir annexe 2.

<sup>3</sup> Denise Fischer, Juan F. García Bascañana et María Trinidad Gómez, *op. cit.*, 77.

<sup>4</sup> Antonio Galmace, *Adiciones a la gramatica que compuso el R.P. Núñez para el uso de los cavalleros del Seminario de Nobles, con que brevemente se puede leer, entender, y hablar perfectamente el Idioma Francés, sin auxilio de Maestro por ... Maestro del Idioma Francés en esta corte* (Madrid, 1745).

<sup>5</sup> Denise Fischer, Juan F. García Bascañana et María Trinidad Gómez, *op. cit.*, 78.



prononciation. Il donne une grande importance à la prononciation de la langue française<sup>1</sup>.

Galmace a modifié cet ouvrage, l'a réorganisé en deux parties et l'a publié encore en 1780. La première partie (p. 1-64) est divisée en : – fonética y pronunciación, deux chapitres, (p. 1-40) (disposition en trois colonnes) – ortografía, (p. 41-42) – demostración práctica de todas las reglas precedentes (disposition en trois colonnes : texte en espagnol en italiques / en français / prononciation figurée), p. 43-57. – diálogos : divisés en six chapitres (même disposition), p. 57-74. La deuxième partie parle des constituants de la phrase, en dix chapitres : artículos, nombres, pronombres, adverbios, preposiciones, conjunciones, interjecciones ; avec tous les exemples en trois colonnes (espagnol / français / prononciation figurée), p. 67-285 – Índice alfabético de los modos de hablar mas particulares y frecuentes de la lengua francesa ; orden más o menos alfabético en español, p. 285-317. – Recopilación : Dignidades espirituales / temporales (liste de vocabulaire en trois colonnes), p. 317-321 – Diálogo español y francés : p. 358-400. – Errores : p. 400<sup>2</sup>.

Juan Magín Tallés a été professeur de langue française au Real Seminario de Nobles et il a publié en 1773 ses *Rudimentos de la pronunciación francesa para el uso de los caballeros del Real Seminario de Nobles de esta Corte*<sup>3</sup>. Son ouvrage est composé, premièrement, d'une partie adressée aux lecteurs. Après, il y a la Primera Lección, où il s'occupe des différentes consonnes et de leur combinaison avec les voyelles en groupes syllabiques. Il y a de nombreux exemples, que le professeur devait montrer aux élèves pour leur apprendre la correcte prononciation<sup>4</sup>. C'est la même méthode employée dans toutes les leçons. Après, il y a la Segunda Lección, où l'on travaille sur les syllabes avec la lettre a<sup>5</sup>. La Tercera Lección concerne les syllabes avec le e. Ensuite, la Quarta Lección parle à propos des syllabes avec le i. La Quinta Lección aborde les syllabes avec le o. La dernière est centrée sur les syllabes avec le u. Après cela, on trouve un supplément aux leçons, où il y a des exceptions des cas vus précédemment. Finalement, nous trouvons un exercice pratique à propos des leçons présentées : il faut lire le texte

---

<sup>1</sup> Voir annexe 3.

<sup>2</sup> Denise Fischer, Juan F. García Bascuñana et María Trinidad Gómez, *op. cit.*, 78-79.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 80.

<sup>4</sup> Voir annexe 4.

<sup>5</sup> Voir annexe 5.

écrit, en tenant compte des indications que le manuel et le professeur ont données préalablement<sup>1</sup>.

Esteban Laborde a publié ses *Reglas para la pronunciación de la lengua francesa* (1784) et ses *Reglas de pronunciación y gramaticales de la lengua francesa* (1801), qui est l'ampliation de l'ouvrage précédant. Il essaie d'écrire une méthode simple pour les Espagnols. Par ordre alphabétique, il décrit les prononciations de chaque lettre et des voyelles composées<sup>2</sup>. Il utilise des exemples, organisés en trois colonnes (mot français, adaptation graphique à sa réalisation phonétique, traduction à l'espagnol) et il indique les règles grammaticales en relation à la prononciation<sup>3</sup>.

Juan Tomás Laurès de Mayran a écrit en 1794 son *Tratado de conjugación francesa : en que se explican todas sus especies, modos, tiempos, personas y terminaciones ...*<sup>4</sup>. Ce manuel est disposé de cette façon : - Capitulo Primero. De la Conjugacion Francesa (pp. 4-11). – Capitulo II. De los irregulares (pp. 11-13). – Capitulo III. De los verbos impersonales, ó defectivos (pp. 13-14). – Capitulo IV. De los verbos indefinidos (pp. 14-27). – Fin del tratado (p. 27)<sup>5</sup>. Dans ce cas, il s'agit d'un manuel qui s'occupe exclusivement des verbes. Il montre les formes verbales qu'on connaissait à l'époque<sup>6</sup>. En 1799, il a publié son *Compendio nuevo de Gramatica Francesa*<sup>7</sup>, qui est composé de cette manière: Plan, o introducción que servirá a la explicación de la obra (pp. 1-3). Capitulo Primero : Elementos y Reglas Generales de Pronunciacion Francesa (pp. 3-20). Capitulo Segundo : De los principios de Gramática Francesa (pp. 21-166)<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> Juan Magín Tallés, *Rudimentos de la pronunciacion francesa para el uso de los caballeros del Real Seminario de Nobles de esta Corte, a quienes los dedica Don Juan Magin Tallés por... Profesor del idioma Francés de dicho Real Seminario* (Madrid : Imprenta de Don Antonio Mayoral, 1773).

<sup>2</sup> Voir annexe 6.

<sup>3</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Laborde, Esteban de (s. XVIII - XIX) », consulté le 03 août 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/118/laborde-esteban-de-s-xviii-xix>.

<sup>4</sup> Denise Fischer, Juan F. García Bascañana et María Trinidad Gómez, *op. cit.*, 80.

<sup>5</sup> Juan Tomás Laurès de Mayran, *Tratado de conjugación francesa: en que se explican todas sus especies, modos, tiempos, personas y terminaciones...* / Dispuesto por Don Juan Tomás Laurés de Mayrán, Ex Catedrático de Lengua Francesa en el Real Seminario de Nobles de esta Corte (Madrid : imprenta de Joseph Franganillo, 1794).

<sup>6</sup> Voir annexe 7.

<sup>7</sup> Denise Fischer, Juan F. García Bascañana et María Trinidad Gómez, *op. cit.*, 80.

<sup>8</sup> Juan Tomas Mairan, *Compendio nuevo de gramatica francesa* (Madrid: Imprenta de Josef Herrera, 1799).

### 3.2.2. Méthodologie

En ce qui concerne l'enseignement de la langue française, on utilisait deux méthodes entre 1767-1857 : une méthode traditionnelle théorique et une méthode traditionnelle théorique-pratique<sup>1</sup>.

Les auteurs qui présentaient une méthode traditionnelle théorique étaient : Prado (1798), González Cañaveras (1794), Alemany (1835), Dupuy (1838) et Bergnes (1845). D'autre part, les auteurs qui optaient pour la méthode traditionnelle théorique-pratique étaient : Pluche (1835), Galmace (1745), Chantreau (1781), Bouynot (1815), Monfort (1815), Berbreugger (1825) et Jacotot<sup>2</sup>.

La première année de la méthode traditionnelle théorique suivait le modèle de Núñez, 1728 et celui de González Cañaveras, 1794<sup>3</sup>. C'était un procédé composé de l'explication d'une règle (prononciation, orthographe ; parties de la phrase ou rudiments), de mémorisation, de récits avec le professeur et de lectures que les élèves devaient traduire en français (application de règles de prononciation ; analyse grammaticale).

La deuxième année, on trouvait les mêmes procédures appliquées à l'usage des parties de la phrase (construction, accord, régime, propriété des voix), compositions grammaticales (thème), des récitations en public ; des disputes ; un contact direct avec des « natifs » (Real Colegio de Nobles), qui étaient des domestiques.

Les examens au Real Seminario de Nobles, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, étaient composés d'une version d'un texte (littéraire) ; d'un thème de textes simples (de catéchisme, par exemple) ; de la lecture à haute voix d'un texte ; de la rédaction d'une lettre (familiale) ; de l'analyse grammaticale (morphologique) d'un texte<sup>4</sup>.

Plus tard, on a introduit d'autres systèmes, comme la lecture *d'Auteurs Classiques Français* (Alemany, 1835<sup>5</sup>). Il y avait aussi la mémorisation de toutes les règles,

---

<sup>1</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 201.

<sup>2</sup> Il n'y a pas d'ouvrage indiqué sur le manuel de M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López mais ils font référence sûrement à *l'Enseignement universel, Langue maternelle* (1823).

<sup>3</sup> Voir annexe 8.

<sup>4</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 201-202.

<sup>5</sup> Voir annexe 9.

ordonnées et numérotées (Dupuy, 1838<sup>1</sup>) ou la mémorisation de toute la grammaire (Bergnes, 1845<sup>2</sup>). On a introduit aussi l'analyse étymologique (morphosémantique) et syntaxique (Bergnes, 1845)<sup>3</sup>.

La méthode traditionnelle théorique-pratique offrait une option plus radicale (Pluche, 1835 ; Galmace, 1745<sup>4</sup>). Elle imposait une réduction de l'apprentissage grammatical à un minimum pour pouvoir commencer. On pratiquait la lecture et la traduction (version) comme procédure quasi-exclusive. On faisait une traduction à partir de colonnes parallèles (en page latérale), et une traduction littérale interlinéaire complète. Il y avait la transcription phonétique dans une 3<sup>e</sup> colonne pour rendre plus facile la prononciation (Galmace, 1745) et des textes et des dialogues courants pour « démontrer d'une façon pratique les règles précédentes » (Galmace, 1745). Finalement, on introduisait petit à petit les règles de grammaire<sup>5</sup>.

Cette méthode, donnait aussi une option intégratrice (Chantreau, 1781<sup>6</sup>), qui supposait l'union de la théorie à la pratique. On trouvait une explication d'une portion de grammaire, en même temps que la mémorisation de la règle (séparées par niveaux selon leur importance) et la mémorisation de l'exemple (phrase ou partie de la phrase). On devait mémoriser aussi une partie du vocabulaire et du dialogue correspondant. On devait répéter et combiner des phrases. On faisait une double traduction (vers l'espagnol) : version (ou de grammaire, littérale) et traduction telle quelle. On faisait aussi de la traduction de textes vus en classe (Chantreau, 1781 ; Bouynot, 1815<sup>7</sup>) vers le français<sup>8</sup>. D'autre part, ce système se composait aussi de l'introduction et réalisation d'exercices pratiques pour l'application des règles enseignées (Bouynot, 1815).

Il y avait aussi de la traduction interlinéaire incomplète (Monfor, 1815 ; Berbreugger, 1825<sup>9</sup>), une introduction des règles et l'analyse grammaticale postérieure/parallèle (au moyen de notes en bas de page) à la lecture-traduction du texte (Berbreugger, 1825). On

---

<sup>1</sup> Voir annexe 10.

<sup>2</sup> Voir annexe 11.

<sup>3</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 202.

<sup>4</sup> Voir annexe 2.

<sup>5</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 201.

<sup>6</sup> Voir annexe 12.

<sup>7</sup> Voir annexe 13.

<sup>8</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 201-202.

<sup>9</sup> Voir annexe 14.

pratiquait le thème de composition (version vers le Français) dès le début (Berbreugger, 1825) et les élèves devaient mémoriser un texte long (un ou deux chapitres de *Télémaque*), pratiquer au moyen de l'imitation, condensation, reformulation, combinaison, etc. On supprimait la langue maternelle (Jacotot<sup>1</sup>)<sup>2</sup>.

La langue française était enseignée, principalement, à partir de la version de textes classiques pour l'éducation en France : le *Discours sur l'Histoire universelle* de Bossuet, l'*École de littérature* de Joseph de La Porte et le *Cours de belles-lettres* de Batteux<sup>3</sup>.

La langue française devenait une matière fondamentale et obligatoire, complémentaire de la poétique et rhétorique espagnole et latine, et elle était enseignée en troisième, quatrième et dixième année des dix années académiques qui composaient alors le plan d'éducation. La durée des cours était d'une heure et demie par jour, de 16h30 à 18h depuis le mois d'octobre et de 17h à 18h30 à partir du mois de mai. En même temps, les meilleurs élèves pas inscrits dans la matière pouvaient y aller comme des auditeurs libres. Il devait y avoir un professeur universitaire, qui recevait six mille sous.

On ne pouvait pas changer de cours ou de faculté sans avoir passé un examen. Le Plan d'Études établissait des examens tous les trois mois et tous les deux ans, aussi bien que des concours publics, mais ce n'était pas réalisé régulièrement.

On conserve des exercices de français imprimés depuis les années 1760, qui étaient personnalisés et réalisés, à ce moment-là, par les élèves les plus avancés. Les examens mensuels sont devenus plus communs et ils étaient réalisés par tous les élèves, même si on décida de les faire tous les quatre mois, une fois le Séminaire fut ouvert à nouveau au XIX<sup>e</sup> siècle. On imprimait des petits cahiers pour les concours de chaque matière avec les énoncés, constituant les dits *Ejercicios literarios*, qui avaient lieu normalement en décembre-janvier et en juillet. Les premiers consistaient en une version et un thème, en prose et en vers, même si certains élèves devaient passer une preuve de conversation et

---

<sup>1</sup> Voir annexe 15.

<sup>2</sup> M<sup>a</sup> Eugenia Fernández Fraile et Javier Suso López, *op. cit.*, 202.

<sup>3</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Real Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836) », consulté le 25 mars 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/198/search/Real+Seminario+de+Nobles+de+Madrid>.

de lecture et répondre, en français, des questions à propos de différents sujets, la prononciation et des conjugaisons.

Plus tard, ils sont devenus des examens plus complexes, où les élèves montraient ce qu'ils connaissaient des classiques français, connus comme la voie pour acquérir l'élégance de leur langue et leur culture. Entre eux, il y avait les *Aventures de Télémaque* de Fénelon et le *Poème de la Religion* de Racine. La plupart des autres textes présents aux examens avaient une orientation morale et chrétienne : les *Oraisons funèbres* de Flechier, les fables de La Fontaine, le *Nouveau Robinson* de Joachim von Campe et le *Discours* de Bossuet.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on a élaboré l'anthologie scolaire intitulée « Colección de textos escogidos de literatura y moral » et un recueil de l'Histoire de l'Espagne (1829), dans lesquels on a inclus *Esther* et *Athalie*, de Racine (1831). Aussi, il y avait des textes instructifs français traduits en espagnol dont on devait faire des versions : les *Conversaciones familiares de Doctrina Christiana entre las gentes del campo, artesanos, criados y pobres* de Madame Leprince de Beaumont (1781), le *Compendio histórico de la Religión* de Joseph Pinton (1787, 1802) et les *Elementos de todas las Ciencias* de Jean-Henri-Samuel Formay (1787).

À partir des examens publiés, on voit qu'on prétendait que les élèves acquièrent des compétences à l'orale, à la compréhension écrite et à l'expression écrite. Les exercices de lecture et le récit de poésie qui faisaient partie de certains examens, permettaient de renforcer la bonne prononciation. La base grammaticale était considérée nécessaire pour réaliser de bonnes traductions, parfois sans avoir recours au dictionnaire. C'était une épreuve qui s'accompagnait de questions grammaticales à propos des textes traduits. Les examens mensuels devaient affermir ces contenus. Dans la dernière étape du Real Seminario, on faisait des dictées au tableau (1829, 1831)<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili), « Real Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836) », consulté le 25 mars 2019, <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/198/search/Real+Seminario+de+Nobles+de+Madrid>. Toute l'information concernant les cours et les examens a été tirée de cette source.

#### **4. – Conclusions**

Le Real Seminario de Nobles de Madrid a été, en quelque sorte, un pionnier de l'enseignement en général (et bien sûr, du français) dans notre pays. Même si cette institution était destinée seulement à la noblesse et d'autres personnes aisées, elle a été la première à enseigner la langue française en Espagne de manière officielle et elle a certainement influencé les établissements scolaires, autant publics que privés, des siècles suivants.

Le Real Seminario de Nobles de Madrid a permis d'apprendre la langue française à un plus haut niveau et de manière plus systématique, par rapport à ce qu'il y avait à l'époque. L'institution voulait enseigner à ses élèves des valeurs essentielles formatives que les membres de la noblesse devaient apprendre et l'enseignement de la langue française n'était pas très important au début mais peu à peu, il y a eu plus de personnes intéressées à l'étude du français et cette matière est devenue obligatoire.

Les enseignants avaient la possibilité de rédiger leurs propres manuels ou d'en proposer d'autres. Il y a des cas spéciaux, comme celui de Núñez de Prado, à qui on a demandé directement d'écrire un manuel pour le Seminario. Ces manuels avaient tous une structure similaire et étaient riches en descriptions et explications. Par exemple, étant donné qu'à l'époque la phonétique n'existait pas, on montrait la prononciation des mots en français à travers l'écriture des sons en caractères latins.

On n'avait pas une méthode d'enseignement tout à fait innovatrice au Real Seminario de Nobles de Madrid. Elle a été composée à partir des méthodes de différents auteurs, ce qui permettait d'élaborer des ouvrages plus complets fondés sur l'expérience préalable. La méthodologie utilisée était fondée sur la traduction, la rédaction, l'analyse grammaticale et les exercices de lecture. Les productions écrites avaient une plus grande relevance que les orales. L'enseignant lisait une partie de la grammaire (la « lección ») et l'expliquait (en langue maternelle). Après, il demandait la leçon à ses élèves et il faisait les corrections pertinentes, en même temps qu'il s'occupait de la mémorisation en leur demandant de réciter la leçon (avec le lexique correspondant). De la même façon, il faisait des commentaires, en langue maternelle, à propos de la culture, de la philologie ou de la grammaire en relation avec les textes travaillés en classe.

Même si les méthodes et les manuels de nos jours sont assez différents, il est intéressant de regarder les ressources employées à cette époque-là. De cette manière, nous pouvons bien savoir d'où provient le matériel dont nous disposons aujourd'hui et quelle a été l'évolution des méthodes d'enseignement du français aux Espagnols.



## **5. Bibliographie**

### **5.1. – Livres, articles, documents**

- AHN. Universidades. Seminario de Nobles. Leg. 691 (2).
- Boutier, Jean. « Le grand tour : une pratique d'éducation des noblesses européennes (XVIe-XVIIIe siècles) », *Le voyage à l'époque moderne*, n°27, 2004, consulté le 30 octobre 2019. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00006836/document>.
- Caravolas, Jean-Antoine. *Le point sur l'histoire de l'histoire de l'enseignement des langues (~3000 – 1950)*. Anjou (Québec) : Centre Éducatif et Culturel inc., 1995.
- Caravolas, Jean-Antoine. *Histoire de la didactique des langues au Siècle des Lumières*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2000, consulté le 26 septembre 2019. <https://books.openedition.org/pum/17592>.
- Corcuera Manso, J. Fidel. « Los primeros manuales de enseñanza del francés publicado en España. Jacques de Liaño y Baltasar de Sotomayor (1565) » dans *La enseñanza del francés en Aragón*. Saragosse : Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2017.
- Fernández Fraile, M<sup>a</sup> Eugenia et Javier Suso López. *La enseñanza del francés en España (1767-1936)*. Grenade : Método Ediciones, 1999.
- Fischer Hubert, Denise. « La traducción como método de enseñanza del francés en algunos manuales (1750-1830) ». Alicante : Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, 2007.
- Fischer, Denise, Juan F. García Bascuñana et María Trinidad Gómez. *Repertorio de gramáticas y manuales para la enseñanza del francés en España (1565-1940)*. Barcelone : PPU, 2004.
- Galmace, Antonio. *Adiciones a la gramatica que compuso el R.P. Núñez para el uso de los cavalleros del Seminario de Nobles, con que brevemente se puede leer, entender, y hablar perfectamente el Idioma Francés, sin auxilio de Maestro por ... Maestro del Idioma Francés en esta corte*. Madrid, 1745.
- Gaspar Galán, Antonio et Javier Vicente Pérez. *Histoire de l'enseignement de la prononciation du français aux Espagnols (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*. Berne : Peter Lang SA, 2016.
- Germain, Claude. *Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*. Paris : CLE International, 1993.

- Ibarra, Joachin. *Plan de estudios y habilidades que por ahora se tienen y enseñan en el Real Seminario de Nobles de esta corte*. Madrid, 1785.
- Laurés de Mayran, Juan Tomás. *Tratado de conjugación francesa: en que se explican todas sus especies, modos, tiempos, personas y terminaciones... / Dispuesto por Don Juan Tomás Laurés de Mayrán, Ex Catedrático de Lengua Francesa en el Real Seminario de Nobles de esta Corte*. Madrid : imprenta de Joseph Franganillo, 1794.
- Laurés de Mayran, Juan Tomás, *Compendio nuevo de gramatica francesa*. Madrid: Imprenta de Josef Herrera, 1799.
- de Liaño, Jacques. *Vocabulario de los vocablos que mas comunmente se suelen usar, puestos por orden del Abecedario en Frances, y su declaracion en Español. El estilo de escribir, hablar y pronunciar las dos Lenguas, el Francés en Castellano y el Castellano en Francés*. Alcalá de Henares : Presses de Francisco de Cormellas et Pedro de Robles, 1565.
- Magín Tallés, Juan. *Rudimentos de la pronunciacion francesa para el uso de los caballeros del Real Seminario de Nobles de esta Corte, a quienes los dedica Don Juan Magin Tallés por... Profesor del idioma Francés de dicho Real Seminario*. Madrid : Imprenta de Don Antonio Mayoral, 1773.
- Puren, Christian. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : CLE International, 1988, consulté le 26 septembre 2019. [www.christianpuren.com](http://www.christianpuren.com).
- Pereyra, Pedro Julián. *Constituciones del Real Seminario de Nobles de Madrid*. Madrid : Imprenta Real, 1799.
- Real Seminario de Nobles. *Plan de Gobierno y Estudios... seminarios de nobles en capitales*. Madrid : Imprenta de la viuda de Marín, 1790.
- de Sotomayor, Baltasar. *Grammatica con reglas muy prouechosas y necessarias para aprender a leer y escriuir la lengua Francesa, conferida con la Castellana, con un vocabulario copioso de las mesmas lenguas*. Alcalá de Henares : Presses de Francisco de Cormellas et Pedro de Robles, 1565.
- Soubeyroux, Jacques. « El real seminario de nobles de Madrid y la formación de las élites en el siglo XVIII », dans *Bulletin Hispanique*, 1995, consulté le 09 juillet. [www.persee.fr/doc/hispa\\_0007-4640\\_1995\\_num\\_97\\_1\\_4860](http://www.persee.fr/doc/hispa_0007-4640_1995_num_97_1_4860).

## 5.2. Sites web

- Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili). « Laborde, Esteban de (s. XVIII - XIX) », consulté le 03 août 2019. <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/118/laborde-esteban-de-s-xviii-xix>.
- Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili). « Reales Seminarios de Nobles », consulté le 01 août 2019. <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/200/reales-seminarios-de-nobles>.
- Grup de Recerca en Lingüística Aplicada (Universitat de Rovira i Virgili). « Real Seminario de Nobles de Madrid (1725-1836) », consulté le 25 mars 2019. <http://www.grelinap.recerca.urv.cat/ca/projectes/diccionario-historia-ensenanza-frances-espana/entradas/198/search/Real+Seminario+de+Nobles+de+Madrid>.
- Universidad Complutense Madrid. « Real Seminario de Nobles (Madrid) », consulté le 02 août 2019. <https://biblioteca.ucm.es/historica/seminario-nobles-madrid>.